

ANTONIO SOLER

1729-1783

Ψ Ψ Ψ Ψ Ψ Six concertos
pour deux orgues.

Jürgen Essl, Jeremy Joseph
(orgues de la cathédrale de
Mexico, côté évangile : Joseph Fr.
Nassare Cimorra [1735] ; côté
épître : Jorge de Sesma [1695]/
Joseph Fr. Nassare Cimorra [1736]).
Cybele (SACD). Ø 2018. TT : 53'.

TECHNIQUE : 4,5/5

TECHNIQUE SACD : 5/5



Les six *Conciertos de dos organos obligados* du Padre Soler, écrits « par la diversion » de son

élève l'infant Gabriel de Bourbon, ont vraisemblablement été joués par l'auteur et le dédicataire sur deux petits instruments de chambre du palais de l'Escorial. Pour autant, ce sont des œuvres idéales pour faire sonner les orgues doubles qui ornent les grandes églises de la péninsule ibérique ou du Nouveau Monde. A Mexico, pour la plus vaste cathédrale d'Amérique latine, il

fallait des orgues d'exception. Un premier instrument fabriqué en Espagne est amené par bateau en 1695. Au siècle suivant, un facteur originaire de Saragosse l'agrandit et lui donne un jumeau placé en face dans le *coro*. Chacun, doté d'un nombre de jeux considérable pour l'époque (cinquante-sept et cinquante-deux), possède deux façades, l'une vers le chœur, l'autre vers le bas-côté, toutes hérissées d'une formidable *trompeteria* (jeux d'anches horizontaux). On imagine les effets de spatialisation qu'engendre une telle disposition au centre d'une cathédrale immense : la prise de son en « 3D » et le format du SACD ne sont pas de trop pour les restituer !

Musique de divertissement sans prétention, les six concertos se prêtent au bariolage – Jürgen Essl et Jeremy Joseph ne s'en privent guère. En un dialogue serré, parfaitement synchronisé malgré la distance, ils font rebondir des sonorités toujours changeantes aux quatre coins de l'édifice. Chaque mouvement ou presque apporte la surprise d'un nouveau timbre, proche ou lointain, grandiloquent ou intime, coruscant ou velouté, que l'on découvre avec l'émerveillement d'un enfant devant les vitrines de Noël d'un grand magasin.

Vincent Genvrin